

CGT

Unité fonderie

Mercredi 17 novembre 2021

Plan de compétitivité : appel à la grève le 18 novembre.

Depuis le 4 Octobre, les fondeurs sont fortement mobilisés contre le plan de compétitivité. Ce fût à nouveau le cas le 4 novembre.

Appel à la grève le 18 novembre, une heure minimum.

Pour les fondeurs, RDV au réfectoire à **10H30 pour l'équipe du matin et de la normale, à 14H30 pour l'équipe d'après midi et à 22H pour l'équipe de nuit.** Nous ferons le point sur la situation de la fonderie et déciderons ensemble des actions à mener.

Attention à ne pas souffler sur les braises...

Les gardes-champêtres

Les fondeurs ont eu la surprise de découvrir des membres de l'encadrement, (chef de département, CA...) présents aux portes de la fonderie le 4 novembre, à 12H, pour noter les noms et les heures de départ des grévistes.

Pensaient-ils impressionner les fondeurs? pensaient-ils que les fondeurs allaient rebrousser chemin et retourner au boulot?

C'est bien mal connaître les fondeurs, cette opération a même produit l'effet inverse. Ces provocations ne passent pas.

Ce n'est pas ce genre d'opération qui va apaiser le climat, bien au contraire...à bon entendeur...

Les fondeurs en colère nous ont alerté : Pendant la grève du 4 novembre, un CU de nuit a remplacé des grévistes (ce n'est pas la première fois), il se permet même de raconter des salades aux salariés, expliquant que le plan de compétitivité est bien, que la direction a reculé, qu'il n'y a plus de raison de faire grève...

Il aura bonne mine (si ce plan est validé !!!), quand ses supérieurs lui demanderont d'appliquer les saloperies que contient le plan de compétitivité : la flexibilité, le travail à la carte, les samedis obligatoires, les heures sup obligatoires possibles tous les jours, les baisses de salaires pour les intérimaires et les futurs embauchés etc. *Alors il va falloir se calmer !!!*

La répression, ça suffit !!!

Notre camarade Éric BLANCHIER, élu CGT à la Fonderie De Bretagne, est victime de l'acharnement du Groupe Renault.

En effet, après le refus de licenciement d'Eric par l'inspecteur du travail en charge du dossier à LORIENT, les directions de Renault et de la Fonderie De Bretagne ont décidé un recours hiérarchique auprès de la DIRECCTE.

(**Renault demande maintenant l'accord du ministère pour pouvoir le licencier**). Eric était convoqué le mercredi 10 novembre à 10H à Cesson-Sévigné (près de Rennes). Il ne s'y est pas rendu seul, 150 salariés de la Fonderie De Bretagne étaient présents, les autres étaient en grève sur le site.

Des délégations d'autres sites étaient présentes, dont une délégation d'élus CGT de la fonderie de Cléon. (C'est ça aussi la CGT).



Eric, licencié suite à une grève massive à la FDB, est victime de l'acharnement de la direction de Renault et de la direction de la Fonderie De Bretagne.

Qui est directeur à la FDB? Une vielle connaissance, un ancien chef de département de la fonderie de Cléon !!!

Nous sommes à moitié surpris, il n'est pas à son coup d'essai : souvenez-vous, un de nos collègues, notre regretté Michel, avait été «secoué» par un CU devant 3 témoins. Malgré les 3 témoignages, ce CD avait contesté les faits et contesté l'accident de travail. Les fondeurs en colère avaient fait grève pendant 3 jours suite à cet «évènement».

Il a fallu 3 ans de procédure à Michel, aidé par la CGT, pour que l'accident soit enfin reconnu et la direction condamnée !!!

Renault reproche aux salariés de la Fonderie De Bretagne, et particulièrement à notre camarade Éric, de s'être redressés et d'avoir osé combattre la politique financière de Renault. Nous continuerons de dénoncer la politique sociale du Groupe qui nous considère comme des coûts, nous fait continuellement du chantage à l'activité et à l'emploi pour satisfaire les marchés financiers.